

les flèches qui sillonnent l'horizon, nos cloches, fraîches de leur nouvelle bénédiction, chantent le grand triomphe du Christ.— Sans y penser je me suis laissé prendre à revivre quelques heures de mon jeune âge, pendant que revenaient à mes lèvres les vers que j'ai appris depuis :

Cloches qui courez au ras des prairies,  
Cloches qui frôlez la cime des bois,  
Sur l'aile d'argent de vos sonneries,  
Emportez mon âme au ciel d'autrefois

\* \* \*

Bon ! me voilà loin de mes abonnements, de nos zélatrices, de nos Annales et de ma " Chronique ", et vous allez me demander à quoi est destinée cette histoire des *cloches*. Je vous l'ai dit, elle s'est inscrite ici, toute seule, lorsque j'ai appelé nos zélatrices les *voyageuses* de Notre-Dame du Très-Saint Rosaire.

J'avais commencé cette " Chronique " d'un air un peu maussade. Le premier jour d'avril me faisait l'effet d'un jour sans cloches, rempli d'un étrange silence, et il me semblait que tout ce mois serait triste. C'est alors que me sont parvenues les égayantes sonneries de notre église du Cap de la Madeleine et m'ont rappelé à un peu plus " d'esprit de foi ". Les mois de l'année, pas plus que les gens, ne doivent être jugés sur la *mine*, et ce qui a peu d'apparence est souvent ce qui contient des merveilles.

Ainsi en sera-t-il du mois d'avril ; pour en faire la " Chronique " exacte il faudrait parcourir le pays et y surveiller de près le travail qui va s'y accomplir pour l'œuvre de Notre-Dame du T.-S. Rosaire à son Sanctuaire du Cap de la Madeleine.

Et puisque j'en suis à dire qu'il ne faut pas juger sur la *mine*, je vais encore en faire l'application à l'humble couverture, rose pâle, de nos " Annales ". Elle n'a pas l'air très intéressante cette couverture, elle renferme pourtant de bien bonnes petites choses, entr'autres la réponse à quelques-uns de nos abonnés nous demandant de bien faire connaître les *Avantages Spirituels* offerts aux abonnés. Voici ce qu'il y a d'imprimé à cette dernière

page :